

## Principales questions de l'assainissement en faveur des pauvres en milieu urbain pour le Symposium 40 de l'IRC

[www2.irc.nl/source/lgfr/index.php](http://www2.irc.nl/source/lgfr/index.php)

L'IRC marque son 40ème anniversaire par un Symposium de praticiens et de recherche. Il se tiendra durant trois jours et portera sur un des problèmes les plus insurmontables et les plus négligés de notre ère – l'assainissement dans les zones les plus pauvres des villes du monde.

L'assainissement en milieu urbain pose d'énormes défis. Il est nécessaire d'adopter une perspective globale qui aborde tous les éléments de la chaîne extrêmement complexe de l'assainissement : collecte, transport et évacuation. Comment les autorités urbaines peuvent-elles fournir des services complets d'assainissement durables et accessibles et transporter et évacuer les boues de vidange fécales sans risques dans les zones à faibles revenus ayant des densités aussi importantes que 200 000 personnes au km<sup>2</sup> ? Un des arguments développés est que le secteur de l'assainissement a des raisons de rattraper la manière dont il considère les pauvres en milieu urbain par rapport aux autres secteurs.

Le Colloque de l'IRC "Assainissement pour les pauvres en milieu urbain : partenariats et gouvernance" qui se tiendra du 19 au 21 novembre 2008, s'attaquera à quelques questions fondamentales, en insistant, au delà des généralités, sur la compréhension de la difficulté à assurer des services d'assainissement accessibles et durables pour les pauvres en milieu urbain et à apporter une contribution dans l'identification des facteurs pour le succès et la mise à l'échelle.

## "La famille Atieno" : une bande dessinée sur les pauvres en milieu urbain

Permettez-moi de vous présenter les héros de la bande dessinée "La famille Atieno" leurs amis et voisins, qui vont jouer les rôles principaux du symposium de l'IRC sur l'assainissement et les pauvres en

Pendant le colloque, les articles présentés seront examinés à partir des différentes perspectives de gouvernance et de partenariat, des finances, de la technologie et de la réalité des pauvres en milieu urbain. Le colloque cherche à identifier les approches qui offrent un potentiel pour la mise à l'échelle et aboutissent à une recherche/action future. Les modules pour la mise à l'échelle seront développés vers la fin du colloque. Avant la rencontre, un cours général d'une journée sur l'assainissement en milieu urbain sera conjointement organisé par l'IRC et Building partners for development au profit des praticiens du secteur de l'eau et de l'assainissement.

### Questions principales

Pour éclairer la discussion au cours du colloque, il faudra aborder (entre autres défis) les questions suivantes :

1. Qui est responsable de ces rejets ?  
Qui est responsable des prestations de services d'assainissement aux pauvres en milieu urbain ? Qui paie la facture ?
2. Les pauvres en milieu urbain sont-ils desservis ? Les approches s'adaptent-elles aux réalités complexes des pauvres en milieu urbain ?
3. Quelles technologies fonctionnent pour une densité de 200 000 personnes au km<sup>2</sup> ? Sont-elles réalisables et accessibles à l'échelle ?
4. Avec environ un milliard de pauvres en milieu urbain non desservis, quels sont les modules pour intervenir à l'échelle ?

Pour plus de détails et d'informations sur l'enregistrement, [[www.irc.nl/page/39960](http://www.irc.nl/page/39960)].

milieu urbain, en novembre 2008. Les artistes Joseph Nzomo et Salim Busuru du Kenya, ont créé la famille et la bande dessinée qui raconte l'histoire de leur vie dans les taudis.



Une bonne hygiène, des conditions difficiles. Une mère dans un taudis de Dhaka. Photo: Arif Rahman

## Nouvelles

### Informations thématiques, page 1-3

- Principales questions de l'assainissement en faveur des pauvres en milieu urbain pour le Symposium 40 de l'IRC
- "La famille Atieno" : une bande dessinée sur les pauvres en milieu urbain

### Nouvelles du GWA, page 4-5

- Edition Spéciale collecte d'eau de pluie

### Nouvelles du Cap-Net, page 6-7

- Un réseau pour la sensibilisation sur les ressources en eaux souterraines "sous-évaluées" d'Afrique
- Réseaux d'action : Sri Lanka, Soudan et Afrique du Sud

### Nouvelles de WSSCC, page 8-9

- Un nouvel abrégé soutient l'assainissement de l'environnement
- Assainissement dans le monde : le Fonds mondial fait un premier pas en avant
- AEPHA, femmes et radio : trio gagnant pour le Prix des médias en AEPHA 2008

### Nouvelles de l'IRC, page 8-11

- Les points culminants du travail de cette Année de l'assainissement et de l'hygiène
- Jordanie, Palestine, Egypte : comment les référentiels de processus ont fait la différence

### Nouvelles du CREPA, page 11-12

- Le projet ECOSAN UE 2 vise la sécurité alimentaire des populations
- Brève CREPA



A l'occasion de la tenue du colloque marquant son 40ème anniversaire, l'IRC a demandé aux artistes locaux de documenter les vies de pauvres en milieu urbain sous forme d'images, d'illustrations ou autres.

Au cours des semaines précédant le colloque, nous ajouterons une page par semaine à la bande dessinée sur notre site

## Assainissement total guidé par la communauté (CLTS) : validation à long terme et nécessité de convenir des normes

Le secteur de l'assainissement est enthousiaste face aux perspectives de mise à l'échelle complète d'une approche appelée Assainissement total guidé par la communauté (CLTS- en anglais), perçue dans certains quartiers comme la solution, du moins dans les zones rurales des pays en développement.

La première approche de CLTS a été mise en œuvre vers la fin de l'an 2000 par l'ONG Centre de ressources d'éducation villageoise (VERC- en anglais) et par WaterAid, dans la zone rurale du Bangladesh. Le CLTS ne se concentre pas sur les latrines comme c'est assez souvent le cas dans le secteur de l'assainissement, mais sur la gêne créée par la Défécation en plein air (ODF) et son inadmissibilité. Il souligne la responsabilité de la communauté et la pression sociale nécessaires pour mettre un terme à cette pratique. Des animateurs externes organisent une promenade transsectorielle sur tous les sites de défécation en plein air. Au cours d'une session publique, les villageois calculent la charge d'excrétas humains déposés pendant une certaine période. Sa révélation conduit en général à un rejet de la Défécation en plein air et à un engagement à l'échelle communautaire en faveur de son éradication. Les animateurs et les volontaires locaux encouragent les ménages à construire et utiliser les latrines de leur choix et pour lesquels ils veulent et peuvent payer, peu importe qu'elles soient simples ou provisoires. La pression sociale aide chacun à se changer. On n'a pas besoin de la subvention en matériel qui minerait la motivation nécessaire au changement réussi de comportement à l'hygiène qui est au cœur du processus.

### Les préoccupations doivent être traitées

L'approche est devenue populaire en peu de temps, en raison de la dissémination rapide des résultats. Cependant, Christine Sijbesma

web. Dans la semaine du colloque, vous pourrez les consulter en intégralité.

Les illustrateurs Joseph Nzomo et Salim Busuru ont également créé les NX Graphiques une entreprise ambitieuse, en plein épanouissement, qui se spécialise dans la production de graphiques divers réalisés à la main et avec l'ordinateur.

Contact courriel : [nxgraphics@gmail.com]

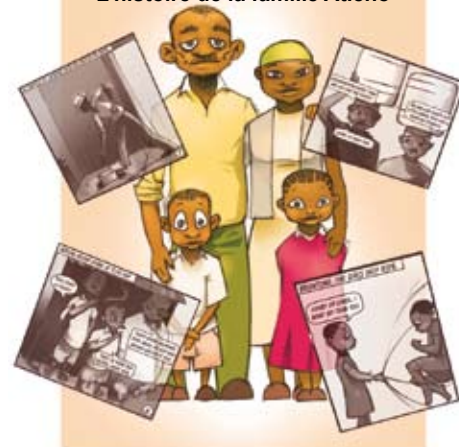
de l'IRC, dans son article de synthèse pour l'atelier des praticiens de l'assainissement et de l'hygiène de l'Asie du sud<sup>1</sup>, tire la sonnette d'alarme sur un certain nombre de questions devant être traitées pour le succès durable du CLTS :

1. Il n'y a pas de procédures ou de critères de qualité minimale convenus pour se prémunir de l'improvisation qui menace la conception et la mise en œuvre appropriées du CLTS.
2. La participation est parfois imposée ; par exemple, les fonctionnaires ou les dirigeants appliquent des amendes élevées aux non participants (1).
3. L'appui local à ceux qui ont un problème financier ou physique (par exemple les personnes âgées, les mères seules, les handicapés, les personnes vivant avec le VIH/SIDA) ne fait pas systématiquement partie de l'approche.
4. Les résultats de tout grand programme, y compris le CLTS, ont besoin d'être validés par une source indépendante. La vérification dans deux districts de 9 746 Gram panchayats indiens postulant pour un prix national en ODF a permis d'établir que seuls 46% d'entre eux sont réellement éligibles. Pour le Bangladesh, Rahman et Gosh, une augmentation de 44% à 79% de la couverture nationale (pas seulement du CLTS) a été constatée. En moins de deux ans, cette progression varie de 11% dans les villes à 29% dans les zones rurales ; cependant, les rapports du BRAC, le Forum des ONG et les données inédites de l'UNICEF démontrent que le suivi de la couverture de l'utilisation est beaucoup plus faible (3).
5. Les toilettes à faible coût peuvent avoir une courte durabilité et être difficiles à maintenir propres ; ce qui crée des conséquences au niveau du Genre. Les personnes pauvres améliorent au fur et à mesure les toilettes, mais il n'y a pas pour le moment de recherches spécifiques au sujet.

## THE URBAN POOR

### A STORY OF THE ATIENO FAMILY

Les pauvres en milieu urbain.  
L'histoire de la famille Atieno



6. Plutôt que d'être supprimée, la subvention qui était octroyée pour le matériel va désormais aux activités de promotion ; en outre, la notion de "faible coût" devient relative. Le coût moyen de la promotion selon le VERC, est de 8 livres sterling (10 euros) par ménage ; ce qui équivaut à la subvention que BRAC octroie aux pauvres pour les toilettes. La différence est que le montant qui était destiné aux subventions en matériel est désormais dirigé vers la création de la demande ainsi qu'à la construction et l'utilisation de toilettes par tout le village (5).
7. Les avantages au plan de la santé dépendent de l'hygiène des toilettes et d'autres bonnes pratiques telles que le lavage efficace des mains, le puisage sans risques et le stockage de l'eau potable et l'évacuation sans danger des excréta des bébés et des enfants en bas âge. L'approche originale du CLTS qui couvre de nombreux comportements à l'hygiène doit être intensive et s'étendre sur le long terme : chaque quartier peut accueillir plus de 200 visites d'animateurs ;
8. Le suivi à long terme est nécessaire pour montrer dans quelle mesure les familles adhèrent aux toilettes et aux pratiques de ODF et les communautés pérennisent une bonne gestion de l'assainissement et de l'hygiène. Les nouveaux programmes ont raccourci le processus pour aboutir à des résultats rapides, mais qui restent inachevés et valables sur le court terme. Il est nécessaire de convenir de normes minimales de CLTS.

Vos réactions et commentaires sont les bienvenus envoyer un courriel à Peter Ryan : [ryan@irc.nl]

1. Sijbesma, C. (2008). Assainissement et hygiène en Asie du sud : progrès et défis : article de synthèse de l'atelier des praticiens de l'assainissement et de l'hygiène d'Asie du sud, organisé par l'IRC, WaterAid et BRAC à Rajendrapur, au Bangladesh du 29 au 31 janvier 2008 ; in "Au delà de la construction. Utilisation par tous : un recueil d'études de cas des praticiens de la promotion de l'hygiène et de l'assainissement en Asie du sud" WaterAid, Londres (GB) et Centre international de l'eau et de l'assainissement (IRC), Delft (Pays Bas), accessible à [www.irc.nl/content/download/133986/380901/file/ch-25.pdf]

## Assainissement et développement : améliorer la durabilité

L'accès équitable aux systèmes améliorés d'assainissement demeure l'un des défis majeurs auxquels font face quotidiennement les communautés de pays en développement. L'évacuation de matières usées se fait à partir d'une décharge ménagère, publique ou à l'air libre. Ce dernier procédé, plus fréquent constitue une méthode insalubre d'élimination de déchets dite parfois « la décharge ordinaire ».

Si les déchets sont éliminés à partir des dépotoirs au niveau des ménages, il arrive que ces collecteurs de déchets soient débordés. Comment alors procéder à l'évacuation finale des déchets ? Faudrait-il les déverser dans les rues ? C'est malheureusement le procédé le plus simple à appliquer.

Partant de cette réalité, il est clair que l'inopérationalité de services d'assainissement de l'environnement et l'inexistence de décharges publiques représentent des obstacles non négligeables à la promotion de l'assainissement.

En guise des réponses aux problèmes d'insalubrité publique, les autorités de certaines régions ont pris des mesures d'interdiction stricte d'évacuation de déchets à l'air libre et procédé à des travaux communautaires d'assainissement.

Il n'en demeure pas moins que ces mesures ont moins ou mal réussi : les matières usées parsèment toujours les rues et les avenues dans les zones urbaines, semi urbaines et rurales.

Cela accentue non seulement des risques pour la santé mais aussi les nuisances écologiques. Souvent, ces mesures coercitives de promotion de l'assainissement ne sont pas accompagnées de mesures incitatives et des mécanismes de contrôle appropriés.

Les mesures de contrôle s'ils ont lieu, se limitent à la vérification périodique des installations WASH\* (Eau, hygiène, assainissement) au niveau des foyers et des communautés. Les ménages ne disposant pas d'infrastructures d'assainissement ou ayant des ouvrages insalubres sont tenus de souscrire des taxes.

Pour éviter leur paiement, l'entretien de l'environnement est nécessaire. Par ailleurs, dans bien de cas, la fin des

programmes d'aide s'accompagne de la dégradation des ouvrages et du recul des améliorations d'assainissement. Cette lacune est souvent imputable à une maintenance insuffisante, à une expertise locale faible, à la non cotisation des usagers, au relâchement de bonnes pratiques, de l'engagement communautaire et à l'insuffisance de suivi des indicateurs clés d'assainissement dans les communautés.

Les programmes d'assainissement moins attentifs à l'engagement communautaire n'ont pas favorisé une appropriation viable des ouvrages et des pratiques clés par les communautés.

Dans ce cas, les membres de la communauté sont recrutés pour les travaux rémunérés sans mettre un accent fort sur la conscientisation vers une autonomisation des communautés.

En revanche, partant d'une telle expérience, les programmes d'assainissement qui appellent un engagement communautaire plus fort peuvent faire face aux revendications des avantages matériels de la part des usagers pour les travaux communautaires exécutés.

### Water, sanitation, Hygiene

La « participation communautaire » peut être perçue par les populations comme proche de la manipulation et de l'exploitation : Le programme disposerait assez des ressources pour payer à nous tous des primes. La qualité de la communication dans les programmes d'assainissement est donc un élément capital pour le succès des interventions.

Nous devons être conscients que la pérennisation des ouvrages, des améliorations de connaissances et de pratiques d'assainissement exigent une éducation, une conscientisation et une autonomie des communautés par rapport à la construction des ouvrages, aux systèmes de maintenance et de recouvrement de coûts. D'autre part, le genre, les traditions, le niveau socio-économique, les croyances, la volonté politique, la motivation des individus,... constituent des contraintes au progrès de l'assainissement. Les usages peuvent tolérer l'exposition des déchets en plein air et attribuer aux femmes l'essentiel des tâches de l'assainissement.

Exposition des déchets en plein air. Photo Jaap Pels, IRC.

« Si nous avions pensé aux ouvrages de l'eau et de l'assainissement avant de construire l'hôpital, nous aurions pu déjà réduire la prévalence de nombreuses maladies et améliorer notre niveau de vie ». C'est en ces termes que s'alarmait dans un village du Sud – Kivu, un leader paysan peiné de voir les habitants souffrir de verminoses et des diarrhées.

Les problèmes d'assainissement engendrent nombreux de problèmes de santé qui sapent les énergies de développement. Les maladies liées à l'assainissement aggravent la mortalité et dévastent les maigres revenus des familles.

La mise en place des systèmes de d'assainissement, l'extension de leur couverture, la réduction d'élimination des déchets, le contrôle des constructions anarchiques et de l'exploitation des ressources naturelles, l'agroforesterie, l'utilisation des énergies plus écologiques dans nos industries et nos ménages, les initiatives endogènes de réduction de la pauvreté ... ne sont que quelques mesures dont nous devons tenir compte dans nos actions si nous voulons fermer la porte à l'épisode des maladies, des pertes en vies humaines et aux dommages causés à l'environnement, en vue de construire un avenir meilleur dans un environnement sûr. Polluer l'environnement, c'est mettre le feu sur sa propre maison.

Renouvelons à présent notre engagement à adopter les modes de vie, de production économique et de consommation plus protecteurs de notre environnement. Vivre dans un environnement sain est un droit inaliénable de la personne humaine.

Pierre A. PANDA ([pandasty@yahoo.com](mailto:pandasty@yahoo.com)), ([amkardc@yahoo.fr](mailto:amkardc@yahoo.fr)), responsable de programmes & conseiller en développement : SYNERGIE GRAIFA-SOS AFYEKI

Pour lire l'article en intégralité, voir le blog de Sources Nouvelles [ <http://IRCWSGCC.wordpress.com> ].



## Spéciale collecte d'eau de pluie

La Collecte d'eau de pluie (RWH-en anglais) devient de plus en plus importante dans l'approvisionnement en eau pour tous. Nous avons donc décidé de faire un numéro spécial sur le Genre et la collecte d'eau de pluie. Les deux études de cas présentées dans ces pages prouvent que les différences entre hommes et femmes, riches et pauvres sont décisives pour l'usage de ces systèmes. En outre, les exemples les plus souvent positifs des

effets d'autonomisation des systèmes de RWH nous parviennent : en général, la RWH est très salubre pour les filles et les femmes. Cependant, dans certains villages africains, ces dernières disent ne pas vouloir des systèmes de RWH (et peut-être aussi aucune autre amélioration), parce que cela augmente la "valeur" de leurs maris. Les systèmes les rendent plus attrayants parce que, épouser un tel homme signifie avoir un accès facile

à l'eau. Les femmes d'autres villages essayent de séduire ces hommes et de devenir leur seconde ou troisième épouse.

Si vous connaissez d'autres exemples de ce genre de perceptions, qui ne sont pas nécessairement négatives, bien vouloir nous les faire partager !

*Esther de Jong (estherdejong@chello.nl), chargée de programme principale.*

## Brésil : la collecte d'eau de pluies en région semi-aride aide les femmes

Le nord-est du Brésil est une région semi-aride, caractérisée par une grave pénurie d'eau et des sécheresses qui contribuent au sous-développement de la région. Le programme "Un million de systèmes de collecte d'eau de pluies" (P1MC) a été lancé par les groupes de la société civile de la région. Il cible les familles rurales sans source d'eau potable auprès de leur domicile. En décembre 2007, 228 541 familles ont été mobilisées, 221 514 systèmes de Collecte d'eau de pluies (RWH) construits et 5 848 maçons formés dans le cadre du programme.

L'objectif du P1MC est de construire un million de systèmes de collecte d'eau de pluie pour un accès décentralisé à l'eau potable pour un million de familles ou environ cinq millions de personnes au total. Le programme est réalisé par Articulação do Semi-Árido (ASA), un forum d'environ 750 ONGs, d'associations de paysans et des syndicats, des coopératives, d'églises et d'organisations pour le développement local et régional. Le gouvernement brésilien et l'ASA financent conjointement le programme.

Dans le programme, P1MC les populations sont mobilisées pour participer à la mise en œuvre politique et elles sont formées pour construire des réservoirs de collecte d'eau de pluie et pour utiliser l'eau efficacement. Les applications sont analysées lors de réunions communautaires et les



*Edilene construisant un réservoir à Sítio Minador*

bénéficiaires sont choisis selon les critères suivants pour le classement : 1) les ménages dirigés par des femmes seules ; 2) les familles ayant des enfants de zéro à 6 ans ; 3) les familles ayant des enfants et des adolescents en âge scolaire ; 4) les familles avec des adultes âgés de 65 ans ou plus ; 5) les familles qui comptent des personnes handicapées.

### *Les ménages dirigés par des femmes seules sont prioritaires*

Le système de collecte d'eau de pluie recueille les précipitations du toit de la maison dans un réservoir semi souterrain de 16 000 litres, qui fournit suffisamment d'eau pour la boisson et la cuisine pendant huit mois ; ce qui correspond à la durée moyenne de la sécheresse dans la région. La qualité de l'eau est garantie grâce à un petit poisson qui dévore les larves : une technique peu coûteuse qui est bien connue des personnes âgées de la région. Les ménages contribuent au creusage du trou du réservoir et à la fourniture de la nourriture et d'un logement aux maçons pendant la construction, qui dure cinq jours en moyenne. Dans chaque ménage, un membre de la famille prend la responsabilité de la gestion et de l'entretien du système de Collecte d'eau de pluie (RWH) pour lequel il reçoit une formation. Dans la majorité des ménages, ce sont les femmes qui prennent soin du réservoir.

Les critères de sélection profitent aux ménages dirigés par des femmes seules, puisqu'il a été reconnu qu'ils sont plus vulnérables. L'expérience montre également que le projet est plus durable quand les femmes en sont responsables. Après la construction du système de RWH, la valeur de la propriété familiale augmente en raison de l'accès à l'eau. Les femmes qui occupent un rôle central dans la gestion domestique de l'eau sont moins susceptibles que les hommes de vendre le terrain après l'installation du système de RWH.

### *Le revenu familial augmente*

Le système de RWH réduit le travail quotidien des femmes dans la collecte d'eau, quoique parfois il n'y ait pas assez de pluies pour remplir le réservoir. Cependant, pendant ces périodes, les réservoirs peuvent être remplis avec de l'eau des camions citernes. Alta Quitéria da Silva de Sítio Colônia, Pernambuco est veuve et travaille comme agent de santé. Jusqu'en 2002, elle a dû acheter 24 litres d'eau par semaine pour sa famille. "Après la construction des réservoirs, cette corvée est terminée," dit-elle. En plus de l'avantage de ne plus devoir acheter l'eau, les conditions sanitaires de la communauté, en particulier celles des enfants, se sont améliorées.

Par la construction des systèmes de RWH, le revenu de la famille augmente. L'accessibilité à l'eau aide les femmes à générer un petit revenu pour produire des légumes ou des fruits ou élever des animaux. De nouvelles professions émergent également. Edilene Barbosa de Sítio Minador, Pernambuco a suivi une formation de maçonne il y a quatre ans, malgré l'objection de son mari. "Après quinze jours, j'ai commencé à travailler et il a vu que 'la chose était bonne'. Je gagnais plus d'argent que lui ; alors il a décidé de se faire former aussi ; à présent, il travaille avec moi. A ce jour, j'ai déjà construit plus de 80 réservoirs dans différents villages". Edilene va au travail à vélo et gagne environ 100 dollars US (65 euros) pour chaque réservoir qu'elle construit. Elle projette maintenant d'acheter une moto pour pouvoir couvrir de plus grandes distances.

*Daniela Nogueira (nogueira.daniela@terra.com.br) département de Sociologie - Université de Brasília (SOL/UNB), Culture et sociétés urbaines (CSU/CNRS) - Paris 8.*

## Burkina Faso : de gérantes d'eau à "médiantes" d'eau

Dans un village du Nord du Burkina Faso, dans la région du Sahel, un système de Collecte d'eau de pluie (RWH) pour le recueil de l'eau pour la boisson été installé dans une concession familiale. Le système capte l'eau de pluie à partir du toit en tôle (en fer) et la détourne vers un réservoir d'une capacité de 10 m<sup>3</sup>. La taille de l'ouvrage permet de satisfaire les besoins quotidiens, à hauteur de 3 litres/personne pendant la saison chaude (de mars à juin), lorsque les autres sources d'eau se raréfient. La capacité du réservoir a été déterminée par l'ONG qui l'a construit sur la base des données techniques (précipitations, sources d'eau, pollution, etc.) et du type de système de RWH, qu'ils veulent proposer aux villageois. Ce système coûte environ 600 000 F CFA (915 euros), dont 10% doivent être financés par les bénéficiaires. La garantie de la qualité de l'eau exige sa gestion rigoureuse. Le toit et toutes les ouvertures doivent être régulièrement nettoyés.

Le réservoir est dès lors placé près de la maison du chef de famille polygame, la seule à disposer d'un toit en tôle. Les maisons de ses épouses sont recouvertes de toits de chaume et sont donc inappropriées au recueil d'eau de qualité potable pour la consommation. Puisque le réservoir recueille l'eau de son toit, le mari garde la clef ; ce qui lui confère une autorité pour décider qui peut en obtenir.

### De gérantes d'eau à "médiantes" d'eau

Au cours des discussions, les bénéficiaires ont mentionné les points suivants de leurs expériences avec le système de RWH dans ce projet :

- Avant le projet, les femmes avaient la responsabilité de la gestion de l'eau dans la famille. Désormais, elles doivent demander à leur mari de leur fournir celle contenue dans le réservoir ; ce qui change leur statut de gérantes d'eau à celui de "médiantes" d'eau. Elles sont devenues dépendantes de la bonne volonté de leur mari qui garde la clef du réservoir à laquelle lui seul a accès librement.
- Les femmes ont expliqué que l'accès à l'eau est beaucoup plus difficile pendant la saison des pluies durant laquelle elles travaillent dans les champs toute la journée. Au retour à la maison, elles ont vite besoin d'eau

pour la cuisine et pour laver les enfants. C'est le moment où tout le monde a faim et est fatigué. Les femmes sont elles-mêmes physiquement épuisées. Tout le monde dans le village veut utiliser les sources d'eau en même temps. Il est difficile aux femmes de savoir qu'il y a de l'eau dans le réservoir de RWH ; qu'elles ne peuvent pas s'en servir, car elle est gardée pour la saison chaude. En fait, à cette période, les femmes ont en réalité plus de temps pour aller chercher l'eau, car il y a moins de travail.

- La gestion et l'entretien du système de RWH sont trop exigeants pendant la saison des pluies. Si la poussière se pose sur le toit avant la pluie, il faut, pour en assurer la qualité, laisser couler l'eau pendant un certain temps, avant qu'elle ne puisse être détournée vers le réservoir. Quelqu'un doit laisser le travail des champs pour rester à la maison, pour s'en occuper. En outre, les gens ne font pas confiance à la qualité de l'eau, en raison de la longue période d'entreposage (six mois).



Un système de RWH plutôt coûteux pour l'eau potable

### Conclusions

Les cas ci-dessus décrits permettent de tirer les leçons ci-après :

- Les besoins des différents usagers devraient être pris en considération. Seuls les riches pourraient s'offrir le système de RWH, car les toits en tôle sont nécessaires pour maintenir la qualité de l'eau. Ceci a transformé le système de RWH en un symbole de statut, comme l'impression qui se dégage lorsque l'on voit une voiture garée devant une porte. Il a également rendu les femmes dépendantes des personnes responsables de la clef du réservoir. Un système de RWH plus simple et meilleur marché, adapté aux



Un système de RWH à faible coût à partir d'un toit traditionnel. Photo: IRHA-H<sub>2</sub>O

toits en chaume recouverts de feuilles en plastique pendant la saison des pluies, conviendrait aux besoins des femmes

- Des hypothèses ont été formulées sur l'utilisation et la qualité de l'eau, sans la participation des bénéficiaires. La croyance selon laquelle l'eau est plus nécessaire pendant la saison chaude est fautive ; le besoin en eau des réservoirs est tout aussi important pendant la saison des pluies.
- Aucune information sur les différentes possibilités relatives aux systèmes de RWH et aux méthodes de purification n'avait été auparavant fournie aux usagers. Seul un modèle de conception a été présenté. Si les usagers avaient été informés à l'avance, ils pourraient décider eux-mêmes du genre de système RWH qui leur convient le mieux et opter pour celui qui leur paraît simple et bon marché. Ce dernier ne fournirait pas que de l'eau propre, mais serait combiné à un système de purification comme le filtre à eau en céramique à faible coût.

L'information des femmes et des hommes, des riches et des pauvres sur les différentes possibilités offertes par les systèmes de RWH et leur implication dans la prise de décision sur la planification, la conception et la gestion aboutiront non seulement à des systèmes de RWH appropriés mais aussi durables.

Margriet Reinders, Facilitator GWA ([margriet\\_reinders@yahoo.fr](mailto:margriet_reinders@yahoo.fr)).

Le moyen de communication principal entre le GWA et leurs membres étant le courriel, nous vous prions de nous informer lorsque vous changez d'adresse électronique. Prière de l'envoyer au secrétariat : [secretariat@gwalliance.org](mailto:secretariat@gwalliance.org).

## Un réseau pour la sensibilisation sur les ressources en eaux souterraines "sous-évaluées" d'Afrique

Les "eaux souterraines sont sous-évaluées, souffrent du manque de personnel, sont insuffisamment financées et mal comprises ; pourtant, elles constituent le socle sur lequel repose l'eau de surface". Telle a été l'une des principales observations d'un atelier de discussion sur la formation d'un réseau africain des eaux souterraines, organisé en juin, en Afrique du Sud.

Les participants sont parvenus à un consensus sur l'urgence d'une meilleure compréhension de l'importance des eaux souterraines et de leur interaction avec les eaux de surface. Ils ont conclu que, dans le contexte de la Gestion intégrée des ressources en eau (GIRE), un important renforcement des capacités est requis dans le secteur de l'eau, pour combler les insuffisances entre la gestion des ressources en eau de surface et celles souterraines.

Les participants du Botswana, du Burkina Faso, de la République démocratique du Congo, de l'Allemagne, du Mozambique, de la Namibie, du Nigeria, du Sénégal, de l'Afrique du Sud, du Soudan, de la Tanzanie, de la Zambie et du Zimbabwe ont partagé leurs expériences. Ils se sont fondés sur les connaissances acquises au cours de la conduite de diverses études de cas dans la dernière année, pour insister sur les opportunités de renforcement des capacités dans ce domaine.

Les études de cas ont mis l'accent sur les besoins de renforcement des capacités dans les ministères de l'Eau et les institutions d'enseignement, de même que dans le secteur non gouvernemental (ONG). Mais



*Pour les communautés situées où le climat est rigoureux (comme dans cette photo) les eaux souterraines sont très importantes.*

les participants ont également conclu que tout n'est pas noir et triste, car il y a des opportunités pour l'éducation et la formation en eaux souterraines et un champ pour développer de nouveaux programmes. Cependant, il faudra déployer plus d'énergie pour la conscientisation, le renforcement des capacités, la promotion et pour proposer diverses solutions.

Les activités de renforcement des capacités seraient beaucoup plus facilement menées si un réseau de professionnels et de praticiens pouvait mettre leurs expériences et connaissances en commun pour le développement des compétences sur les eaux souterraines en Afrique.

### *Un nouveau mouvement pour les ressources en eaux souterraines*

Le groupe a convenu de partager les expériences entre les régions et promouvoir les meilleures pratiques qui permettront le développement des capacités pour répondre de manière créative aux réformes du secteur de l'eau et s'assurer que les eaux souterraines occupent leur place dans la GIRE. Les scientifiques et les gestionnaires des eaux souterraines dans les ministères de l'Eau et les services publics, les directeurs d'organismes de bassin fluvial et de conseils de bassin, les universitaires et les formateurs du secteur des eaux souterraines, les ingénieurs en forage et le personnel s'occupant des technologies de pompage sont tous invités à faire partie de ce mouvement, visant à créer une capacité suffisante pour explorer l'utilisation de cette ressource sous-évaluée et sous gérée.

Il est attendu que le réseau travaille à :

- Faire de la sensibilisation sur les ressources en eau – la théorie des eaux de surface et le rôle essentiel des eaux souterraines dans la préservation des écoulements d'eau de surface ;
- Développer les capacités des eaux souterraines et renforcer la communauté des eaux souterraines ;
- Créer un forum pour l'interaction entre scientifiques, praticiens et chercheurs dans le domaine des eaux souterraines.

Les objectifs du réseau profiteront à la société en :

- L'aidant à s'assurer que l'utilisation des eaux souterraines est sans danger et durable ;
- Mettant en valeur les ressources actuellement sous-développées ou peu employées ;
- Garantissant une ressource en eau qui peut servir en saisons sèche et de sécheresse.

Le réseau des eaux souterraines d'Afrique et ses membres gagneront à :

- Encourager l'interaction et l'identification des questions communes et partager les expériences ;
- Réunir plus de personnes ressources pour répondre aux problèmes ;
- Se soutenir mutuellement, afin de combler les insuffisances en ressources humaines et en contributions techniques à travers le continent.

Ce réseau va profiter en grande partie de l'infrastructure actuelle du réseau GIRE, puisque la plupart des participants à l'atelier étaient déjà présents aux processus de renforcement des capacités dans le secteur de l'eau. Les prochaines étapes consisteront à :

- Identifier et donner la priorité aux principales activités ;
- Développer des propositions et des prévisions budgétaires détaillées.

Ce réseau disposera d'un programme annuel d'activités qui couvrira les questions suivantes :

- Cadrer sur le renforcement des capacités au niveau des eaux souterraines ;
- Sensibiliser sur l'importance des eaux souterraines dans le cycle de l'eau ;
- Accéder aux compétences et expériences combinées des scientifiques confirmés dans le domaine des eaux souterraines ;
- Développer et proposer un programme de renforcement des capacités ciblé, au delà des approches traditionnelles ;
- Identifier, hiérarchiser et initier des réponses aux problèmes communs des eaux souterraines à travers la région.

*Pour plus d'informations, contacter le Dr Richard Owen (richardo@zol.co.zw). Les études de cas sont disponibles à [www.cap-net.org].*

*Prière, vous inscrire !*

Le nouveau bulletin de Cap-Net est disponible en ligne. Il peut aussi être reçu par courriel. Pour recevoir une copie, s'inscrire au : [www.cap-net.org]

## Réseaux d'action : Sri Lanka, Soudan et Afrique du Sud

Cap-Net soutient un certain nombre de conférences et d'ateliers par an et au cours desquels les réseaux et leurs membres examinent les problèmes critiques dans la Gestion intégrée des ressources en eau (GIRE). Ces activités ont récemment réuni des universitaires, praticiens et étudiants au Sri-Lanka, au Soudan et en Afrique du Sud.

### Sri-Lanka : qualité de l'eau et gestion des eaux usées

Des représentants d'institutions, de professionnels, de responsables de gouvernements, d'agences internationales, de chercheurs et des étudiants d'Universités ont participé à un colloque sur l'"approvisionnement en eau, l'assainissement et la gestion des eaux usées : progrès et perspectives vers une société propre et en bonne santé ". Elle a été abritée par Cap-Net Lanka et l'Institut universitaire supérieur de l'agriculture (PGIA), Université de Peradeniya au Sri Lanka.

Des communications sur le statut de l'eau et de l'assainissement au Sri Lanka ont souligné les impacts d'un certain nombre de facteurs. Il s'agit notamment des conflits dans le pays et les effets continus du Tsunami sur la qualité de l'eau et la gestion des eaux usées et de la vulnérabilité du secteur des eaux souterraines aux menaces de pollution dans la péninsule de Jaffna. Les autres points examinés sont relatifs aux techniques de purification de l'eau en situation d'urgence, au succès et à l'échec de la participation communautaire dans l'approvisionnement en eau et l'assainissement en milieu rural, le traitement des eaux d'égouts dans les zones

### Quoi de neuf?

#### Un nouveau programme de masters

ArgCapnet a commencé un cours de masters en GIRE en août 2008. C'est une initiative du partenariat entre les Universités de Córdoba, de Cuyo et du Littoral. "La gestion de bassin fluvial" et "l'eau comme ressource" sont les premiers cours qui seront dispensés dans ce cadre. Le programme vise le renforcement du niveau des professionnels et leurs capacités à promouvoir des changements par rapport aux perspectives actuelles de la gestion de l'eau. Pour plus d'informations, écrire à (maestria\_girh@fich.unl.edu.ar)

humides construits et la pollution de l'eau en milieu urbain.

Le Dr S. Pathmarajah, coordonnateur du colloque, a souligné l'importance de la dissémination des connaissances générées localement pour un public local et le partage des leçons d'expériences parmi les chercheurs. " Cette année a été déclarée Année internationale de l'assainissement par l'Assemblée générale de l'ONU ; Cap-Net Lanka essaie à sa manière de contribuer à cet objectif international, en organisant ce symposium", soutient-il.

Source : Cap-Net Lanka. Pour d'autres détails, envoyez un courriel à : (spathma@pdn.ac.lk)

### Soudan : programme de formation du IWRM-net du Nil

Le Soudan méridional a réalisé sa première introduction à la Gestion intégrée des ressources en eau en avril. Le programme de formation de IWRM-net du Nil a été organisé à Juba par l'ONG Action pour l'indépendance de Magwi, en collaboration avec le ministère des Ressources en eau et de l'irrigation et le gouvernement du Soudan méridional. Des experts régionaux du Kenya, du Rwanda et du Soudan ont facilité cette formation.

Pour de plus amples informations, contacter Muna Mirghani (munamirghani@yahoo.de).

### Afrique du Sud : révision des programmes de masters en GIRE

Cap-Net a accueilli un atelier dynamique et interactif en juin, destiné à passer en revue les expériences dans la gestion des programmes de masters en GIRE. Les représentants de MyCap-Filet, Saciwaters, WaterNet, Arg-Cap-Net, Awarenet, WA-

Net et Cara ont convergé à Pretoria pour partager les connaissances et de précieuses expériences dans le développement de programmes d'études, le recrutement et le maintien des étudiants et les défis de la recherche de financements pour couvrir les coûts des programmes.

Des discussions ont été menées : l'une d'entre elle était centrée sur le contenu du programme d'études, l'autre sur le degré d'adaptation des nouveaux diplômés à l'environnement de travail. D'autres ont porté sur les thèmes pertinents de recherche et la façon dont cette dernière peut satisfaire les besoins opérationnels d'intégration de la GIRE. Les participants ont convenu du principe d'ouvrir et de partager le contenu du programme d'études et de mettre en place un fonds commun de recherche et un appui collectif pour le développement de nouveaux programmes où il n'y en a pas encore.

### Caraïbes : atelier sur la gestion de la connaissance

Les directeurs de réseau de Cap-Net se sont réunis en juillet aux Caraïbes, pour discuter des approches de la gestion de la connaissance. Au cours des cinq dernières années, Cap-Net a soutenu un certain nombre d'évaluations des besoins et d'études de cas. Les résultats peuvent servir à l'amélioration des activités de renforcement des capacités et de mise en œuvre de la GIRE. Le groupe de travail examinera les voies par lesquelles le réseau global peut améliorer ses moyens de communication en GIRE, partager la recherche et fournir aux secteurs publics et privés les outils et services appropriés de renforcement des capacités.



#### Détachement du réseau pour LA-WETnet

Federico Monte Domecq Rolón (photo au droite) du Paraguay a été détaché au Secrétariat de LA-WETnet. Federico travaillera étroitement avec le coordonnateur de réseau et le Secrétariat de Cap-Net sur le suivi et l'évaluation des activités et des impacts. Il sera au niveau du Secrétariat du réseau pendant une période de trois mois et peut être contacté au courriel : (federimonte@gmail.com)

#### Outils de formation

"La Gestion intégrée des ressources en eau (GIRE) pour les organismes de bassin fluvial" et "les compétences de résolution

de conflits et de négociation pour la GIRE" sont les derniers modules de formation dispensés par Cap-Net. Les deux formules ont été développées et testées en Afrique et en Asie au cours de la dernière année.

Des copies peuvent être commandées au (info@cap-net.org).

## Un nouvel abrégé soutient l'assainissement de l'environnement

En février 2000, les experts de diverses organisations internationales impliquées dans l'assainissement de l'environnement se sont réunis à Bellagio en Italie et ont proposé des principes directeurs de base pour soutenir la planification et la mise en œuvre des services d'assainissement de l'environnement. Les principes de Bellagio sur l'assainissement durable ont été en grande partie élaborés par le Groupe de travail en assainissement de l'environnement du WSSCC en "Approche d'assainissement de l'environnement centrée sur le ménage (HCES-en anglais)", pour leur mise en œuvre dans les zones urbaines.

En 2005, "des directives provisoires sur la mise en œuvre de la HCES ont été produites à l'endroit des décideurs". En 2008, le département de l'Eau et de l'assainissement dans les pays en développement (SANDEC) de l'Institut fédéral suisse de science et de technologie aquatiques (EAWAG) – en tant qu'agence de coordination du Groupe de travail sur l'assainissement de l'environnement du WSSCC, ont conduit ou appuyé la réalisation des tests en milieu réel de cette approche au Kenya, en Tanzanie, au Burkina Faso, au Laos, au Népal et au Costa Rica.

Les dix étapes de la HCES s'écartent radicalement des approches de planification centrale, puisqu'elles placent le ménage et le quartier au cœur du processus de planification de l'assainissement. En utilisant le concept de zone, l'approche sensible à la demande vise à créer et à maintenir les conditions dans lesquelles les populations mènent des vies saines et productives et où l'environnement naturel est protégé et amélioré.

Cependant, la HCES a besoin d'être mieux promue et appuyée. Le secteur réalise de plus en plus la nécessité de concevoir des programmes d'assainissement adaptés aux plans social et environnemental et qui soient durables. Cependant, les promoteurs de la HCES et des approches de planification similaires sont confrontés à un certain nombre de fausses idées au cours des discussions avec les décideurs. Il s'agit par exemple du mythe selon lequel une technologie de base simple ne peut pas être bonne.

Un des principaux goulets d'étranglement relevé dans le monde entier est la connaissance et la conscience limitées des systèmes et des technologies appropriés et durables, qui maintiennent les coûts des projets accessibles et acceptables, tout en fournissant aux usagers un niveau de service convenable. Il existe une information abondante sur les technologies de l'assainissement, mais elle est dispersée dans des douzaines de livres, rapports, travaux et journaux. En outre, elle n'est pas souvent consommée par les concepteurs de systèmes et les décideurs, qui s'en tiennent en général à ce qu'ils savent déjà.

Pour aborder ce problème, EAWAG/SANDEC a travaillé au cours des deux dernières années à développer un "Abrégé des systèmes et des technologies d'assainissement". Cette oeuvre commune au SANDEC et au WSSCC a été développée pour soutenir l'approche générale de planification de la HCES, qui rassemble l'essentiel de l'information en un volume et fait la promotion d'une approche systématisée.

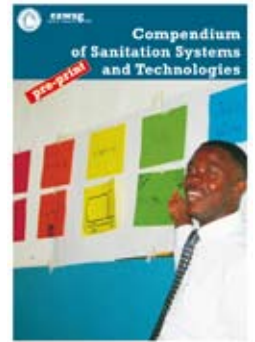
Cet abrégé contient deux sections : la section 1 décrit les différentes configurations de système à l'échelle macro ; - la section 2 se compose de 52 fiches différentes d'information sur la technologie, qui décrivent les avantages, les inconvénients, les utilisations et les caractères principaux des technologies requises pour mettre en place un système complet d'assainissement.

En présentant une diversité d'options disponibles, cet abrégé devrait aider à faire la promotion de solutions centrées sur la personne face aux problèmes réels d'assainissement, en rendant disponibles les informations pour ceux qui recherchent des solutions alternatives aux offres les plus courantes. C'est un nouvel outil performant pour ceux qui font la promotion des approches de programmes d'assainissement sensibles à la demande.

Les directives temporaires de la HCES sont librement accessibles en anglais, français et espagnol et peuvent être téléchargés sur [www.sandec.ch] et [www.wsscc.org].

L'abrégé des systèmes et technologies d'assainissement sera officiellement lancé au cours du Sommet mondial sur les toilettes, en novembre 2008. Après quoi, il sera librement disponible et pourra être téléchargé sur ces mêmes sites web.

*Pour commander une copie polychromée reliée, envoyer un courriel à (info@sandec.ch). L'abrégé coûte 30 dollars US (20,3 euros), mais la priorité sera accordée aux commandes de copies gratuites pour les pays en développement.*



## Assainissement dans le monde : le Fonds mondial fait un premier pas en avant

Le travail pour mettre en œuvre le Fonds mondial de l'assainissement (GSF-en anglais), le premier mécanisme de financement mondial pour augmenter les dépenses d'assainissement et d'hygiène, a commencé. Lancé le 14 mars 2008, après avoir reçu des engagements des donateurs s'élevant à plus de 50 millions de dollars US (32 millions d'euros), le GSF adopte ses premières mesures concrètes au Népal, à Madagascar et en Ouganda.

L'objectif du Fonds mondial de l'assainissement est de soutenir les efforts

nationaux, pour aider un plus grand nombre de personnes pauvres à accéder à l'assainissement de base durable et à adopter de bonnes pratiques en matière



d'hygiène. Lancé par le WSSCC, le GSF relève un important défi mondial de développement. Un nombre plus important de personnes manquent de services d'assainissement que d'eau, mais peu d'agences et acteurs travaillent pour l'assainissement. Le GSF met en commun le financement de différents donateurs et stimule la dépense dans le secteur ; ce qui signifie la construction d'un plus grand nombre de toilettes, une meilleure hygiène et l'amélioration des moyens d'existence pour les personnes pauvres.

Les préalables pour l'installation du GSF dans un pays sont : l'approbation du gouvernement, l'identification d'un mécanisme de coordination, la description des objectifs et l'organisation du GSF dans le pays. Un tel travail de cadrage est en cours au Népal, à Madagascar et en Ouganda. Les discussions avec les gouvernements du Burkina Faso, du Sénégal et de l'Inde sont en cours. Le Pakistan pourrait être le dernier pays

à bénéficier de la première phase du financement du GSF.

Jon Lane directeur exécutif du WSSCC, insiste sur le fait que le Fonds est guidé par la demande et centré sur les personnes. « Le Fonds mondial de l'assainissement ne s'embarquera pas dans la construction de kilomètres de conduites de systèmes d'égouts et autres grands projets, puisque les investissements descendants dans le secteur de l'assainissement n'atteignent

pas les personnes les plus pauvres. Le Fonds va appuyer les programmes qui ont été développés à travers des processus décisionnels faisant participer les communautés locales et se concentrera sur l'éducation à l'hygiène, la sensibilisation et la création de la demande ». Les engagements de donateurs proviennent pour le moment des Pays Bas, de la Suède, de la Suisse et du Royaume-Uni.

*Pour plus d'informations, rendez-vous au [\[www.wsscc.org\]](http://www.wsscc.org).*

## AEPHA, femmes et radio : trio gagnant pour le Prix des médias en AEPHA 2008

L'édition 2007-2008 du Prix des médias en AEPHA a abouti à la consécration en août dernier à la Semaine mondiale de l'eau à Stockholm, de quatre femmes journalistes dont trois de la radio. Elles ont été distinguées pour leur reportage sur les questions d'eau potable, hygiène et assainissement (AEPHA) dans les pays en développement.

Co-organisé par le Conseil de concertation pour l'approvisionnement en eau potable et l'assainissement (WSSCC-en anglais) et l'Institut international de l'eau de Stockholm (SIWI-an anglais), le Prix des médias en AEPHA s'est penché sur 140 articles de 40 pays d'Afrique, d'Amérique latine, du Moyen-Orient et d'Asie du sud est, du centre et du sud.

Les articles primés ont atteint de manière honorable les objectifs du prix : faire la sensibilisation sur la signification et

l'impact des services d'eau, d'hygiène et d'assainissement ; promouvoir la couverture des questions d'AEPHA dans les médias locaux et nationaux des pays en développement et encourager une relation durable entre les médias et les intervenants du secteur de l'AEPHA.

Le jury international de neuf membres, présidé par M. Robert Lamb de One Planet Pictures en Grande Bretagne a choisi Winfred Onyimbo de Trans world radio au Kenya, Claudine Efoa Atohou de l'Office de radio et de télévision au Bénin (ORTB), Cátia Toffoletto de CBN – Radio Sao Paulo au Brésil et Salome Gregory de Mwananchi de Communications limited en Tanzanie, comme lauréates, respectivement dans les catégories anglaise, française, espagnole et Genre.

Les articles primés dans les trois langues étaient tous des programmes de radio, qui

traduisent selon le juré espagnol, Claudia Mazzeo, l'importance du format.

« La radio est un outil d'information essentiel dans les pays en développement où le prix d'un journal est souvent une barrière à son acquisition » souligne Mme Mazzeo, de l'agence CyTA, en Argentine. « Par conséquent, les résultats du concours de cette année donnent un crédit mérité à la radio pour le rôle crucial joué par ce médium dans la cadre de l'information et l'autonomisation des personnes en général et des femmes en particulier : mères s'occupant d'un enfant malade souffrant de diarrhée, filles s'absentant de l'école pour ramener de l'eau à la maison ou journalistes engagés à faire connaître au monde le destin de ces dernières ».

*Pour écouter ou lire les articles primés, rendez-vous au [\[www.wsscc.org\]](http://www.wsscc.org).*

## Nouvelles du Secrétariat du WSSCC

Comme annoncé dans Source Bulletin No 51, le WSSCC répartit maintenant ses activités en trois secteurs de programme : le travail en réseau et la gestion des connaissances, le plaidoyer et les communications et le Fonds mondial de l'assainissement (GSF).

Depuis lors, le personnel du Secrétariat a rendu visite aux coalitions nationales d'AEPHA au Cambodge, aux Philippines, au Sénégal, en Inde et en Jamaïque. Une réunion s'est tenue au Secrétariat en mai à Genève.



*'Toilette EcoSan' dans un village indien : l'un des projets visités par le personnel du WSSCC.*

Elle a accueilli tous les coordonnateurs nationaux et représentants régionaux du WSSCC, pour une semaine de planification et de partage d'informations. Le WSSCC a également participé à un certain nombre de réunions régionales et internationales, dont la Semaine mondiale de l'eau de Stockholm, le 4ème Forum mondial de l'eau, l'exposition sur l'environnement des Caraïbes et la Conférence du WEDC.

Le GSF a commencé à être mis en œuvre (voir "le Fonds mondial de l'assainissement fait ses premiers pas"), alors que le WSSCC facilitait et achevait une distribution mondiale de son " kit de plaidoyer de l'Année internationale de l'assainissement ". Le WSSCC a fait faire la queue aux toilettes des bureaux des Nations unies à Genève, dans le cadre de la Journée mondiale de l'eau, pour mettre en évidence la crise mondiale de l'assainissement.

Les activités de communication ont également repris à travers la publication de la "Collection d'études de cas d'AEPHA", présentant l'évolution, les activités et l'impact des coalitions nationales d'AEPHA. Les trois premières études de cas concernent l'Ethiopie, le Népal et Madagascar.

Le WSSCC a produit son premier rapport annuel depuis 2005. Sept cartes postales électroniques ont été créées sur la page d'accueil de l'organisation. Elles contiennent des images et slogans d'AEPHA en anglais, français et espagnol. En outre, elles présentent une manière simple et efficace d'utiliser cette campagne novatrice, pour faire de la sensibilisation et inciter à l'action pour les milliards de personnes qui n'ont pas accès à l'eau potable et à des services adéquats d'assainissement.

*Pour envoyer une e-carte ou télécharger les ressources mentionnées ci-dessus, visiter le site [\[www.wsscc.org\]](http://www.wsscc.org).*

## Les points culminants du travail de cette Année de l'assainissement et de l'hygiène

Comme l'accueil du colloque sur l'assainissement pour les pauvres en milieu urbain en novembre 2008, l'IRC et ses partenaires ont intensifié les activités d'information et de plaidoyer et le travail de terrain sur l'hygiène et l'assainissement en cette Année internationale de l'assainissement. Voici quelques points culminants.

### Conférences et ateliers

- \* Nous avons contribué à l'organisation d'un certain nombre de sessions à la conférence AfricaSan de Durban, en Afrique du Sud, notamment sur le VIH/SIDA, en rapport avec l'Eau, l'hygiène et l'assainissement (WATSAN) et à l'animation d'une brève communication sur les modules intitulés "vers un AEPHA réussi dans les programmes scolaires", en février. Voir [[www.irc.nl/page/39912](http://www.irc.nl/page/39912)] pour l'intégralité des articles.
- \* L'IRC a été un des principaux partenaires de l'événement sur l'assainissement de la Journée mondiale de l'eau, organisé par le NWP, en mars 2008.
- \* L'IRC a aidé à relever le défi de l'assainissement, à l'Université de Wageningen du 19 au 21 mai 2008. Plusieurs présentations complexes d'universitaires y ont été faites. Lire le blog de Duncan Mara sur sa (ferme) réserve par rapport à la valeur des conférences pour l'atteinte des OMD : "Pourquoi se soucier de déviation d'urines et de toilettes sous vide? Commençons d'abord par le simple assainissement" (p. 269), affirme-t-il. [[www.duncanmarasanitation.blogspot.com](http://www.duncanmarasanitation.blogspot.com)]
- \* L'IRC a été l'un des parrains de l'atelier du DGIS sur "le droit à l'assainissement", en mai 2008.

### Sessions de la Semaine de l'eau de Stockholm

- \* Nous avons été très présents à la Semaine de l'eau 2008 de Stockholm après avoir eu l'autorisation de présenter un certain nombre d'articles sur l'assainissement et l'hygiène. Nous avons organisé, en collaboration avec l'UNICEF, un séminaire sur l'"AEPHA dans les écoles", ainsi qu'un

événement parallèle résultant de notre récent atelier très réussi de praticiens du secteur en Asie du sud (voir ci-dessous). Nous avons également aidé à coordonner une session de suivi de l'atelier du DGIS sur le "droit à l'assainissement".

### Travail avec d'autres partenaires

- Avec l'UNICEF et le Groupe thématique de l'assainissement et de l'hygiène, nous avons publié les Notes et Nouvelles de l'AEPHA dans les écoles, en avril 2008. Elles portaient sur le partage des activités et des initiatives d'assainissement scolaire dans divers pays et organismes, dans le contexte de l'Année internationale de l'assainissement. Elles sont également disponibles en français et en espagnol. Voir [[www.irc.nl/page/40023](http://www.irc.nl/page/40023)]
- Avec SEUF, NETWAS et LSHTM, nous avons travaillé à la réalisation d'une étude sur l'impact et la longévité des programmes d'Education à l'hygiène et à l'assainissement en milieu scolaire (SSHE). Les résultats de cette étude ont été présentés à la Semaine de l'eau de Stockholm
- L'équipe SWITCH a fait la collecte des données dans le cadre d'une étude sur la gouvernance et l'assainissement de l'environnement dans trois villes du projet en Amérique latine : Lima, Belo Horizonte et Cali. Le projet SWITCH a également développé une étude sur les moteurs et les barrières à la mise à l'échelle de l'assainissement écologique. Un article a été accepté pour une communication à la conférence d'Aquatech qui se tiendra les 30 septembre et 1er octobre 2008 à Amsterdam. Il s'intitule "Les Objectifs du millénaire pour le développement sur l'assainissement"
- L'IRC a été invité à participer à un atelier accueilli par l'USAID à Washington D.C. Il s'agissait, avec un nombre restreint d'autres responsables du secteur, d'aider l'USAID à élaborer sa stratégie et son programme futurs sur l'assainissement
- WASPA : cette équipe explore la possibilité de conduire des tâches de consultation sur des études préliminaires d'amélioration de la manipulation et du rejet des eaux usées (noirâtres) des ménages, avec un petit traitement d'égout à faible diamètre primaire. Elle se penche aussi sur le caractère pratique de l'amélioration de la qualité des eaux usées dans les grands étangs grâce à la gestion des écoulements naturels et des processus biologiques
- HIP/USAID : un atelier sur le développement des outils de lecture en AEPHA (Eau potable, hygiène et assainissement) dans les écoles pour la région d'Amhara s'est tenu à Durebete en Ethiopie, en avril 2008
- Le Comité national de l'assainissement, récemment mis en place au Honduras a demandé à RASHON (Réseau de l'eau et de l'assainissement du Honduras), [[www.rashon.org.hn/](http://www.rashon.org.hn/)] de jouer le rôle principal dans la formulation du plan national d'assainissement. RASHON se réjouit de l'appui de l'IRC. Au Honduras, le groupe finalise une étude sur la gouvernance locale et l'assainissement
- UNHABITAT : ce projet de quatre ans s'achève par une publication des leçons d'expériences, intitulé "Gouvernance locale pour des services de base en milieu urbain : cas du Burkina Faso, de l'Egypte et du Sri Lanka (2003-2007)".

### "Au delà de la construction : utilisation par tous"

Un recueil de 23 études de cas de praticiens de la promotion de l'assainissement et de l'hygiène en Asie du sud vient d'être publié par l'IRC et WaterAid, à partir d'un atelier de trois jours tenu à Gazipur, à Dhaka (Bangladesh), en janvier 2008. Principal résultat de cet atelier, le personnel de l'IRC a travaillé avec divers participants au développement de la recherche dans certains des éléments critiques du CLTS.

Cette publication inclut une synthèse des discussions menées en atelier, les messages qui ont émergé et les plans élaborés pour plus de travail collaboratif ; elle conclut également par un article qui examine l'état d'avancement en Asie du sud.

[<http://tinyurl.com/6ptort>] (4.78 MB)

## Jordanie, Palestine, Egypte : comment les référentiels de processus ont fait la différence

Le dernier numéro de Sources Nouvelles [<http://www2.irc.nl/source/lgfr/issue.php/408#p20>] a annoncé la parution de cinq titres en anglais et en arabe, documentant les résultats de scénarios participatifs du Projet de recherche sur les ressources en eau et le développement (2003-2007) de Euro-med (EMPOWERS). Les extraits suivants de deux de ces titres illustrent comment les référentiels de processus ont fait la différence, non seulement dans l'équipe et pour les intervenants impliqués dans le projet, mais aussi dans la situation plus générale de l'eau dans les trois pays où EMPOWERS travaillait.

« Les référentiels de processus EMPOWERS ont-ils fait la différence ? Oui, pour l'apprentissage interne, ils ont été très importants. Pourquoi ? Puisqu'ils ont aidé à réfléchir immédiatement sur ce qui avait cours dans le projet. Vous n'attendez pas deux ans pour avoir un regard rétrospectif et pour réfléchir, mais vous le faites pendant la mise en oeuvre. Vous recherchez inlassablement les causes et essayez de comprendre ce qui se passe exactement. Normalement, les équipes techniques d'exécution ne le font pas. Les référentiels de processus ont réfléchi sur une activité explicite et continue de EMPOWERS. Ils ont rendu l'apprentissage plus mature. Puisque nous l'avons fait en équipe, ils ont également contribué à la formation, à offrir un terrain commun d'actions. Et oui, ils ont encouragé la discussion dans le pays.

*Rania Al-Zoubi, Jordan, in : L'histoire intérieure : Référentiels de processus – Les expériences de EMPOWERS, p. 31 [www.project.empowers.info/page/3287]*

### Les résultats des Référentiels de processus de EMPOWERS

Les Référentiels du processus (PDS) de EMPOWERS ont produit une gamme de résultats:

- un recueil d'histoires "Faire les choses autrement" ;
- trois films documentaires sur la gouvernance de l'eau, produits par des réalisateurs locaux en Egypte, en Jordanie et en Palestine ;
- une compilation de films "Pas une seule goutte à boire non plus" ;

- d'autres titres qui détaillent les approches, les méthodologies et les outils qui ont fait intervenir EMPOWERS en Egypte, en Jordanie et en Palestine.

### Qu'est-ce qui fait un bon spécialiste de référentiels de processus?

« En tant que spécialiste de Référentiels de processus (PDS) en Palestine, j'ai été affecté au bureau de CARE à Jenin sur la Bande Ouest de Gaza. Je suis agronome, titulaire d'un Masters en sciences de l'environnement. J'ai travaillé à l'Université et au ministère de l'Agriculture et j'ai une certaine expérience dans les interventions de développement auprès des ONG locales et du PNUD. Mes tâches en tant que spécialiste de référentiels de processus comprenaient :

- L'accompagnement d'une équipe de projet dans son travail quotidien sur le terrain et la documentation des observations, en posant un certain nombre de questions clés :
- comment va la collaboration dans l'équipe de EMPOWERS ? Les membres sont-ils convaincus de l'approche ? Quelles sont leurs réserves ?
- est ce un vrai travail d'équipe ou quelqu'un isole-t-il l'autre dans l'accomplissement de sa tâche ?

### Ces observations ont été discutées au cours des réunions d'équipes.

- Lors des réunions organisées avec la communauté, j'ai pris des notes et enregistré la diversité des participants en termes d'attitudes, de Genre et de représentation familiale.

Pour lire l'article intégralité voir Sources Nouvelles website.

*Buthaina Mizyed, Palestine, in : L'histoire intérieure : référentiels de processus - les expériences de EMPOWERS, p. 27.*

## Brève CREPA

### Lancement du projet "Amélioration de la couverture en eau et assainissement des écoles et des communautés de quatre communes du cercle de Kati au Mali "

Plan-Mali et CREPA-Mali ont procédé le 21 mars 2008 à Bamako, au lancement du projet « Amélioration de la couverture en eau et assainissement des écoles et des communautés de quatre communes du cercle de Kati au Mali ». Le projet est financé par l'Union européenne et Plan Mali et va toucher 48 138 personnes, 40 écoles et 2 centres de santé communautaires. Il envisage la réalisation de 19 forages, la réhabilitation de 9 autres, la construction de latrines dans les ménages et en milieu scolaire, ainsi que des formations pour la maintenance des ouvrages et le changement de comportement. Le projet est mis en oeuvre par un consortium de quatre acteurs : Plan Mali, CREPA-Mali et les ONG locales Baara Nyuman et AMPE.

A cette occasion, le chef de cabinet du ministre de l'Energie, des mines et de l'eau a rappelé que le secteur de l'eau au Mali est l'un des secteurs prioritaires inscrits dans le cadre stratégique de lutte contre la pauvreté. Quant au représentant de Plan Mali, il a exhorté les différents acteurs à soutenir cette initiative qui permettra d'améliorer les conditions de vie des populations des communes concernées.

*Pour toute information complémentaire, Youssouf Cissé (crepa-mali@reseaucrepa.org, directeur résident CREPA-Mali et Issiaka Diallo, Plan Mali.*

*Source : Echos du réseau (reseaucrepa@reseaucrepa.org), N° 36, mai 2008*

### 2iE/CREPA : les professionnels du secteur se familiarisent avec l'approche GIRE

L'Institut international de l'Ingénierie de l'eau et de l'environnement (2iE) a organisé du 4 au 15 août 2008, en partenariat avec le Centre régional pour l'eau potable (CREPA), une session de formation sur « l'approche GIRE dans les programmes et projets de mise en valeur et de gestion des ressources en eau » à Tenkodogo, au Burkina Faso.

L'objectif principal du programme est de soutenir le développement de la GIRE dans les pays au sud du Sahara.

*Continue page 12.*



## Le projet ECOSAN UE 2 vise la sécurité alimentaire des populations

Le Projet d'amélioration de la productivité agricole par l'utilisation des excréta humains hygiénisés comme fertilisants dans 30 villages du Kourittenga ou projet ECOSAN UE 2, d'une durée de trois ans, est estimé à 1 503 527 d'euros. Les 90% du financement sont fournis par la Commission européenne et les 10% par le Centre régional pour l'eau potable et l'assainissement (CREPA).

L'objectif global est de contribuer à la réduction de l'insécurité alimentaire et de la pauvreté des populations de la province du Kourittenga et des autres provinces du Burkina Faso, à travers l'amélioration de la fertilité des sols par l'utilisation des excréta humains, combinée avec les techniques de conservation des eaux et des sols.

Dores et déjà, plusieurs activités ont été réalisées : les 30 villages du projet ont été choisis de manière participative, avec les responsables administratifs provinciaux lors d'un atelier d'informations suivant des critères précis ; les autorités locales de la province du Kourittenga (le haut commissaire, les préfets, les maires des communes rurales, les responsables des structures techniques, les directions provinciales de l'agriculture, de la santé, de l'environnement et du cadre de vie...) ont été formés à l'Assainissement écologique (ECOSAN), ainsi que 150 acteurs villageois (soit 5 par villages). En outre, l'état des lieux a été entièrement réalisé. Une tournée de sensibilisation des populations dans chacun des 30 villages du projet a été effectuée. Par ailleurs, des tests agronomiques pilotes sont mis en œuvre dans les champs.

Le projet a été officiellement lancé le 26 juin 2008, en présence du conseiller technique du ministre de l'Agriculture et de l'hydraulique et des ressources halieutiques du Burkina Faso, de sa Majesté Naaba Yemde, chef de Koupèla, des représentants des partenaires et de la population.

*Dr Moussa Bonzi, coordonnateur du projet EcoSan UE 2*

Dr Moussa Bonzi, de nationalité burkinabè, est titulaire d'un diplôme d'ingénieur de conception du développement rural, option Agronomie de l'Institut du développement rural (IDR) de l'Université de Ouagadougou, obtenu en 1989 et d'un doctorat unique de l'Institut national polytechnique de la Lorraine, Nancy (INPL), option sciences agronomiques, obtenu en octobre 2002. Il bénéficie d'une riche expérience professionnelle acquise dans des structures de renom comme l'ORSTOM, actuel IRD, l'Institut national de l'environnement et les recherches agricoles, le Centre National de la Recherche scientifique et technologique (CNRST), la Station de recherche agricole de Saria au Burkina Faso. C'est un chercheur confirmé qui a appuyé plusieurs projets et programmes de développement. Sa longue expérience en matière de valorisation agronomique des produits de l'assainissement écologique (EcoSan) depuis la phase de recherche jusqu'à celle de dissémination des résultats fait

de lui un chercheur aguerri, apte à réussir la mise en œuvre du deuxième projet d'assainissement écologique (EcoSan UE2).

*Marie K. Quenum (mqenum@yahoo.fr), sociologue, communicatrice. Pour plus d'informations sur le projet et son coordonnateur, contacter Dr Moussa Bonzi (moussbonzi@yahoo.fr), (reseaucrepa@reseaucrepa.org)*

*Brève de CREPA continue.*

Les participants ont suivi des communications d'experts du secteur sur : la problématique des ressources en eau dans le monde, en Afrique et au Burkina Faso et les expériences de GIRE dans certains pays africains ; le contenu de l'Agenda 21 ; le plan d'action pour le 21ème siècle ; l'historique, les concepts, principes, outils et instruments de la GIRE ; les aspects économiques de la GIRE et le régime juridique des cours d'eau partagés ; les conflits liés à l'utilisation des ressources en eau et les mécanismes de leur prévention et de leur gestion ; les techniques et mécanismes de mobilisation et de concertation pour une participation effective et de qualité des acteurs ; l'intégration de l'approche Genre dans les stratégies de mise en valeur et de gestion des ressources en eau ; les maladies hydriques, etc.

Cette formation est la première d'une série sur l'approche GIRE qui ont lieu dans 5 pays de l'Afrique de l'Ouest et du Centre : Bénin, Burkina Faso, Mali, Cameroun, Sénégal.

*Marie Kangambega/Quenum, (mqenum@yahoo.fr)*



*De droite à Gauche : le Chef de Koupèla (bonnet), le Directeur adjoint du CREPA, le chef de projet et le représentant de l'ONEA lors du lancement du projet*

*Sources Nouvelles Edition Spéciale* est publié tous les 3 mois par l'IRC (Centre International de l'Eau et de l'Assainissement) en collaboration avec le Centre Régional pour l'Eau Potable et l'Assainissement à faible coût (CREPA). *Sources Nouvelles - Edition Spéciale* existe en format papier et en format électronique.

Coordinateur/Editeur : Caridad Machín Camacho (camacho@irc.nl)

Contributeurs Esther de Jong, courriel : esterdejong@gwalliance.nl ; Kees Leendertse (info@cap-net.org) ; Dave Trouba (troubad@who.int) ; Marie Quenum, et Kabou Kadio (nouvellesource@yahoo.fr)

IRC International Water and Sanitation Centre, P.O. Box 2869, 2601 CW Delft, Pays-Bas  
Tél. : +31(0)15 2192939, fax : +31(0)15 2190955, courriel : general@irc.nl, site web : [www.irc.nl](http://www.irc.nl)

Vous pouvez vous abonner à *Sources Nouvelles* édition électronique (et simultanément à *Sources Nouvelles - Edition Spéciale*) sur la page Web de *Sources Nouvelles* : [www.irc.nl/source/lgfr/index.php](http://www.irc.nl/source/lgfr/index.php) ou bien en envoyant un courriel à l'adresse suivante : [sources-nouvelles-request@smtp.antenna.nl](mailto:sources-nouvelles-request@smtp.antenna.nl) avec en titre 'subscribe' et dans le corps du message : 'end'

